



Les croisades

*Statue équestre de Godefroid de Bouillon (1061-1100),
chef de la 1^{re} Croisade.
Place Royale, à Bruxelles.
Réalisée, en 1848 par L.-E. Simonis (1810-1882).*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

De kruistochten

191

*Ruiterstandbeeld van Godfried van Bouillon (1061-1100),
aanvoerder van de eerste Kruistocht.
Koningsplein te Brussel.
In 1848, door L.-E. Simonis (1810-1882) gemaakt.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Itinéraires de la 1^{re} et de la 4^e croisade.

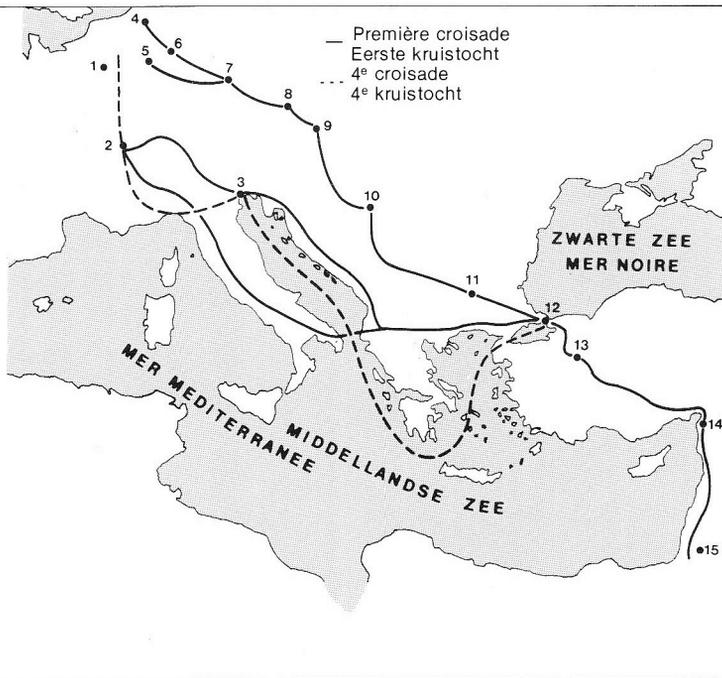
La 1^{re} aboutit à la prise de Jérusalem: les croisés, venus de différentes régions, se rejoignent à Constantinople.

La 4^e, détournée de son but par les Vénitiens, s'arrêta à Constantinople.

Reisweg van de 1^e en de 4^e Kruistocht.

De eerste eindigde met de inname van Jeruzalem. De kruisvaarders die uit verschillende streken kwamen, verzamelden zich te Konstantinopel.

De vierde werd afgeleid door de Venetianen en eindigde te Konstantinopel.



- | | |
|---------------|----------------------|
| 1. Paris | 9. Buda |
| 2. Lyon | 10. Beograd |
| 3. Venetia | 11. Phillipopolis |
| 4. Liège | 12. Constantinopolis |
| 5. Metz | 13. Doryleum |
| 6. Mainz | 14. Antiochia |
| 7. Regensburg | 15. Jeruzalem |
| 8. Wien | |

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

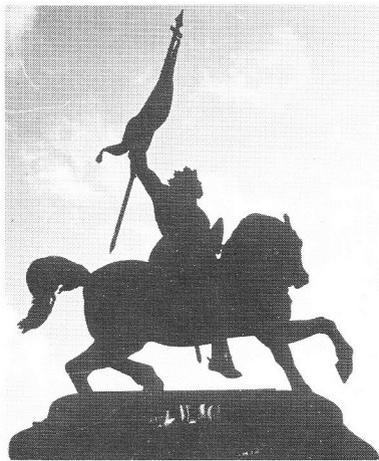
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Statue équestre de Godefroid de Bouillon, Place Royale, à Bruxelles.

Réalisée en 1848 par L.-E. Simonis (1810-1882).

Godefroid de Bouillon, duc de Lotharinge, chef de la 1^{re} croisade, naquit en 1061 à Baisy-Thy, en Brabant.

Il mourut à Jérusalem en 1100.

Il vendit son château de Bouillon pour payer les frais de l'expédition.

Proclamé roi de Jérusalem, il préféra, par piété et modestie, le titre d'« Avoué du Saint-Sépulcre ».

Dans l'imagination populaire, il est resté le type parfait du chevalier chrétien.

La statue, élevée à sa gloire, Place Royale, à Bruxelles, fait partie d'un ensemble de manifestations monumentales, de type historique et romantique, destinées à stimuler, dans l'imaginaire de nos compatriotes, la fierté nationale, peu de temps après la création de la nation belge.

Causes et conséquences

Les croisades sont un aspect de l'expansion occidentale au 11^e siècle. Elles furent entreprises pour libérer Jérusalem des infidèles. Seule la 1^{re}, commandée par Godefroid de Bouillon, atteignit ce but.

Elles prirent ensuite un caractère de plus en plus politique. La 4^e aboutit à la fondation d'un éphémère empire latin de Constantinople.

Elles eurent pour principal mérite de favoriser les relations commerciales, économiques et culturelles entre l'Orient et l'Occident.

Les croisades sont un aspect de l'expansion de l'Occident qui souffrait de l'accroissement trop rapide de sa population au 11^e siècle. Mais l'économie ne suffit pas à expliquer l'enthousiasme qu'elles soulevèrent. Les pèlerinages jouaient un rôle essentiel dans la foi médiévale et la lutte armée contre le musulman avait pris depuis l'époque de Charlemagne l'aspect d'une guerre sainte. Celui qui mourait pour sa foi était assuré du salut éternel. Or, au 11^e siècle, les Turcs, récemment convertis à l'islam et beaucoup plus fanatiques que les Arabes, s'étaient rendus maîtres de Jérusalem et maltraitaient les pèlerins. Le pape Urbain II appella à la croisade pour libérer les lieux saints.

Le succès dépassa toutes les espérances. Des milliers de pauvres gens sans armes et sans ressources se jetèrent sur les routes, suite au prédicateur Pierre l'Ermite.

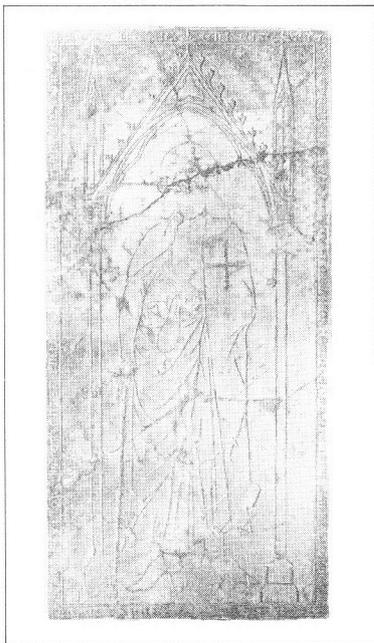
La 1^{re} croisade, bien organisée, à laquelle participèrent de nombreux seigneurs féodaux de chez nous, partit en 1096. Godefroid de Bouillon en était le chef. Après trois années de souffrances et une guerre impitoyable contre les Turcs, ils s'emparèrent enfin de Jérusalem en 1099. Les croisés proclamèrent

Godefroid roi de Jérusalem mais il mourut l'année suivante. Le royaume latin de Jérusalem, divisé en fiefs à la manière féodale, en proie aux rivalités entre chrétiens, survécut péniblement jusqu'en 1188.

En deux siècles, il y eut sept autres croisades dont aucune n'aboutit à Jérusalem. A l'enthousiasme se substituèrent de plus en plus les calculs politiques et les intérêts matériels. Lors de la 4^e croisade, en 1204, par exemple, les croisés détournés de leur but par les Vénitiens prirent Constantinople, une ville chrétienne. Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut, fut sacré empereur de Constantinople. Ce nouvel Etat latin n'eut, lui aussi, qu'une existence très éphémère.

Si les croisades ne délivrèrent que très momentanément le tombeau du Christ, elles eurent cependant de nombreuses conséquences. Elles retardèrent pendant deux siècles l'expansion des Turcs. Elles hâtèrent la transformation politique et sociale de l'Europe par l'affaiblissement de la petite féodalité. Les rois et les princes profitèrent des nouveaux goûts de luxe ou de la disparition des petits seigneurs à la croisade pour acquérir leurs domaines ou reprendre les fiefs vacants.

V. Moumm



Commanderie à Villers-le-Temple: lame funéraire.

Commandeur de cet ordre militaire et religieux, Gérard de Villers (mort en 1273) y fonda le monastère.

Sa juridiction s'étendait aussi sur d'autres commanderies du diocèse de Liège soit: les maisons d'Hargimont (près de Marche), Leuze (en Condroz), Strée, Visé, Bierset, Hanefte, Oosterhout (près de Turnhout), Corswarem, Bruyère (près de Gembloux), Longpré (près de Huy), Acosse, Fleurus, Neufcourt (près de Wavre), Warnant.

Divers autres biens étaient situés près de Nivelles, de Florennes et à Louvain, Huy et Liège.

Les Templiers

Fondé en 1119 à Jérusalem, l'Ordre militaire du Temple s'est donné pour mission la protection des lieux saints et celle des pèlerins s'y rendant.

Avec le temps, cette organisation religieuse, indépendante des princes et de la hiérarchie ecclésiastique, acquiert une puissance considérable. Elle est d'autant plus redoutée et enviée que s'est mué son aspect militaire primitif et que s'est accru son pouvoir financier.

La chute du Royaume de Jérusalem jointe à l'ambition de Philippe le Bel provoqueront la fin tragique des Templiers dont l'Ordre cessera d'exister en 1312.

Créée en 1119, cette institution, calquée sur celle de l'hôpital Saint-Jean, a été dénommée du Temple en raison du bâtiment qui lui avait été affecté à Jérusalem et que l'on identifiait avec le temple de Salomon. A partir de cette maison « cheftaine », l'Ordre essaie en Europe tout en se faisant reconnaître officiellement, en 1128, par le pape Honorius II, au concile de Troyes. Saint Bernard lui apporte son soutien.

Au début du 14^e siècle, l'Ordre est en telle expansion que l'Europe compte près de 15.000 chevaliers. Par ailleurs 900 commanderies ont été recensées en Occident dont 17 dans le diocèse de Liège. Engagés dans les opérations militaires qui les fixent au Proche-Orient et en Espagne, les Templiers n'ont, en effet, pas négligé l'administration de leurs biens, de plus en plus nombreux. En 1291, alors que la chute de Saint-Jean-d'Acre provoque la fin du Royaume de Jérusalem et aurait dû signifier la cessation des activités de l'Ordre, celui-ci reste actif en devenant le banquier de l'Europe.

Cette puissance économique, aux mains d'un ordre religieux indépendant, suscite bien des craintes mais aussi nombre de convoitises. Ainsi, Philippe le Bel, dont le règne se caractérise par d'incessants besoins d'argent, en était tout d'abord arrivé à expulser les Juifs de France en 1306. Un an plus tard, il fait arrêter tous les Templiers dans leurs commanderies. S'ensuit un long procès dans lequel la papauté intervient. La suppression de l'Ordre est décrétée le 22 mars 1312 par la bulle *Vox in excelso* tandis que sont exécutés, en France, les principaux dignitaires de l'organisation templière. Le 2 mai 1312 la bulle *Ad providam* transfère les biens des Templiers à l'Ordre de l'Hôpital.

P. Rocour

A lire:

C. Morrisson,
Les croisades,
Coll. Que sais-je?, 1977.

R. Pernoud,
Les croisés,
Paris, 1959.

A visiter:

la Commanderie, à Villers-le-Temple.